

## Homélie du 6 décembre 2025 : le loup et l'agneau ou quand les plus forts sont au service des plus faibles !

D'habitude, dans la liturgie, c'est toujours l'Evangile qui est le point fort de la Parole de Dieu, la 1<sup>ère</sup> lecture n'étant qu'un contrepoint ! Ce n'est pas le cas avec les textes des dimanches de l'Avent et de Noël de l'année A : nous lisons au contraire les 5 grands textes (\*) d'Espérance et de Salut du prophète Isaïe en 1ères lectures : des textes célèbres pour leur espérance qui préparent et annoncent Noël. N'oubliions pas que le nom même du prophète Isaïe est le même que Jésus qui veut dire : « Dieu SAUVE » ! Isaïe est le prophète du salut comme Jésus !

Et le salut annoncé par Isaïe et accompli par Jésus s'incarne avant tout dans l'annonce d'un ENFANT : trois oracles du prophète Isaïe ( 7,11-17 ; 9,2-7 ; et 11,1-16) en retrace la figure qui s'incarnera dans la naissance de Jésus à Noël.

Regardons comment le prophète Isaïe en ce chapitre 11,1-9 nous en décrit les qualités et les actions.

Tout en se basant sur les anciennes traditions concernant l'intronisation des rois, le prophète va les retravailler pour envisager un nouveau départ, une nouvelle manière de vivre la royauté.

Attention par notre baptême nous sommes tous des rois mais nous avons à vivre notre pouvoir de roi à la manière dont l'envisagent Isaïe et Jésus !

Un mot d'abord sur le contexte de notre oracle d'Isaïe : La royauté d'Israël a été décapitée : elle est comme un arbre qui a été coupé et brûlé dont il ne reste que la souche et les racines. Les machines de guerre de l'Assyrie et de Babylone sont venues à bout des royaumes d'Israël : les 2 capitales Samarie et Jérusalem ont « *été dévorées à pleine gueule par ses ennemis* » Is 9, 11 !

C'est alors que s'élève cet oracle d'Isaïe pour redonner espérance à son peuple : « *de cette souche va sortir une branche qui donnera de nouveaux fruits* ».

Sur cet enfant qui va naître, ce futur roi, reposera d'abord « **l'Esprit du Seigneur** ». C'est **l'Esprit** de sagesse et d'intelligence, **l'esprit** de conseil et de force, **l'esprit** de connaissance et de respect de Dieu et sa respiration, son souffle, **son esprit** sera dans le respect de Dieu.

La sagesse et l'intelligence sont les qualités essentielles pour juger avec discernement et droiture. Le conseil et la force sont cette aptitude à prendre des décisions et à les appliquer. Mais à ces qualités humaines doivent s'ajouter les qualités spirituelles : la connaissance et le respect de Dieu : Connaître et respecter Dieu c'est être en union avec lui, lui être intérieur, avoir une conscience vive de sa présence.

Plus aucune qualité guerrière ni dominatrice n'est requise de ce nouveau roi : il n'est plus roi conquérant ni militaire à l'image des rois du monde !

Nous avons reçu nous aussi à notre baptême et à notre confirmation ces 6 dons de l'Esprit de Dieu : en sommes-nous les reflets lumineux ? Brillons-nous et notre monde et notre Eglise par notre sagesse et notre intelligence, la prise de décisions justes, notre vive conscience d'être habités par Dieu ?

De l'acquisition de toutes ces qualités, s'ensuivra le champ d'action du futur roi qui se concentre exclusivement sur un seul aspect : **l'instauration de la justice pour les pauvres**. On aurait pu imaginer bien d'autres champs d'activités : la prospérité économique, l'accroissement de la richesse, la construction de palais ou de forteresses, eh bien non : l'activité exclusive du futur roi n'a qu'une seule action : « **Il jugera les faibles avec justice et il sera juste pour les pauvres de la terre** » pas seulement de son pays mais de toute la terre !

Et l'élimination du mal se fera uniquement par « *le souffle de sa bouche* » et par « *le sceptre de sa parole* » et non par « le sceptre de fer » (Ps 2,9). Ce n'est que par la diplomatie de la parole que les conflits s'arrêteront et non par le sceptre de la guerre !

En ce temps de l'Avent qui est aussi un temps de partage avec les plus défavorisés qui ne goûteront pas aux festins des fêtes de Noël, saurons-nous nous souvenir de cette mission unique du futur roi et de Jésus lui-même « *consacré lui-aussi par l'Esprit pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres* » Lc 4,18 pour avoir ce souci des plus pauvres et leur ouvrir nos mains et nos cœurs ?

Enfin dernière action qui découle des qualités de ce roi et de son action envers les pauvres de la terre : désarmer la violence des puissants pour les mettre au service des plus faibles !

C'est l'objet de cette vision paradisiaque du loup avec l'agneau qui n'est pas à lire comme le rêve d'un âge d'or à venir mais la volonté d'inscrire dès aujourd'hui la fin de la violence non pas dans un autre monde mais dans notre monde renouvelé, non pas dans le ciel à venir mais dans le ciel sur la terre !

Normalement, dans les autres visions de salut, ce qui est demandé à Dieu c'est de supprimer les ennemis d'Israël comparés à des animaux sauvages et violents. En Lév 26,67 Dieu dit : « *Je ferai disparaître du pays les animaux sauvages et vos ennemis tomberont* » et Ez 34,28. Ce n'est pas la vision du prophète Isaïe. Le futur roi ne supprimera pas les animaux sauvages et violents symboles des ennemis d'Israël mais il les convertira par sa parole en animaux domestiqués qui prendront soin des plus faibles de la création.

Isaïe juxtaposent deux catégories : la première : tous les animaux dangereux, violents et menaçants : loup, léopard, lion, ours, vipère et cobra et la deuxième catégorie : tous les êtres animaux et humains faibles et menacés : agneau, chevreau, veau, vache, leurs petits, le petit enfant, le nourrisson, l'enfant juste sevré. Eh bien ces deux mondes là sont invités à se rapprocher les uns des autres comme insiste le texte « *Le loup AVEC l'agneau ; le léopard AVEC le chevreau ; le veau et le lion ENSEMBLE ; la vache et l'ours ENSEMBLE* ». Débarrassés de leur sauvagerie, de par la diplomatie de la parole du roi, ces ennemis deviennent des « citoyens » pacifiques qui cohabitent ensemble, mangent ensemble et jouent ensemble avec les petits, les enfants, les jeunes garçons. Cette vision de salut est une inversion des rapports de force où les forts deviennent citoyens et protecteurs des faibles. (\*\*)

Voilà la dernière mission du futur roi, de Jésus et de la nôtre : désarmer la violence de nos ennemis, par la sagesse et l'intelligence de nos paroles et de nos actions et mettre au milieu de nous comme le plus grand et le plus fort : le petit, l'enfant, le plus faible : « *Si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux* » Mt 17 ,3

(\*) 1<sup>er</sup> dimanche Avent A : Is 2 ; 2<sup>ème</sup> : Is 11 ; 3ème : Is 35; 4ème : Is 7: Veillée de Noël : Is 9

(\*\*) « *Ce texte est la fin de la violence des oppresseurs et l'établissement d'une justice qui prend soin des pauvres et établit la paix. Cette paix n'est pas un tableau naïf d'une animalité apprivoisée mais une métaphore théologique et politique de la transformation des relations humaines basées sur la violence pour une justice qui met fin à l'oppression.* »

Extrait de l'excellent article de Bernd Janowski : « *Der Wolf und das Lamm. Zum eschatologischen tierfrieden in Jes 11,6-9* Mohr Siebeck 2011 p.3-18

Lire aussi dans la même sens :

« *Wolf and Lamb as hyperbolic Blessing: reassessing Créational Connections in Isaiah 11,6-8* » Par Joshua J. Van EE dans JBL 2018 p.319-337